



114, av. Charles de Gaulle - 92 575 Neuilly / Seine cedex  
 Tél. : 01 41 92 66 66  
 Fax : 01 41 92 79 07

Tout est Photo & Vidéo Legation.



FABIO CONVERSI présente

DANIEL AUTEUIL MARIE-JOSÉE CROZE

FLORENCE LOIRET CAILLE

# JE L'AIMAIS

UN FILM DE ZABOU BREITMAN

Scénario, Adaptation, Dialogues de  
ZABOU BREITMAN et AGNÈS DE SACY

D'après le roman d'ANNA GAVALDA  
Paru aux Éditions Le Dilettante

Durée : 1h52

Image : 1.85 • Son : Dolby SR-SRD et DTS

**SORTIE NATIONALE LE 6 MAI 2009**

Photos et dossier de presse téléchargeables sur :  
[www.snd-films.com](http://www.snd-films.com)

**DISTRIBUTION  
SND**

89, avenue Charles-de-Gaulle  
92575 Neuilly-sur-Seine Cedex  
Tél. : 01 41 92 66 66  
Fax : 01 41 92 62 95

**RELATIONS PRESSE  
MOTEUR !**

Dominique Segall et Gregory Malheiro  
20, rue de la Trémoille • 75008 Paris  
Tél. : 01 42 56 95 95  
Fax : 01 42 56 03 05

# Rencontre avec Zabou Breitman

(Scénariste et Réalisatrice)

## L'histoire

En une nuit, Pierre va partager avec sa belle-fille Chloé ce grand secret qui le hante depuis vingt ans, celui qui le mit face à lui-même, à ses contradictions et à ses choix, à son rôle d'homme et à ses manques. Le secret de cet amour pour Mathilde, pour lequel il n'a pas tout abandonné, choisissant une route plus sûre et plus connue. En une nuit, nous saurons la vie d'un homme qui n'osa pas.

Adapté du roman d'Anna Gavalda, ce film de Zabou Breitman nous présente un face-à-face bouleversant entre un homme et sa belle-fille le temps d'un week-end. Au fil des confidences, les souvenirs surgissent, entre nostalgie et regrets.

### *Comment avez-vous abordé ce projet ?*

Par le biais du souvenir d'abord, sujet qui m'est cher. Ça a été ma porte d'entrée dans le roman. Comme celle qui s'ouvre sur les souvenirs de Pierre. Cette porte pourrait aussi bien représenter la tranche d'un livre de conte, qui nous mène à l'histoire d'amour secrète, et dans laquelle on plonge avec Pierre et Chloé, au cours de la nuit. Un petit livre caché au creux d'un autre. L'histoire dans l'histoire. C'est un film avec un passage secret. Et tout au long de l'adaptation avec Agnès de Sacy, nous avons gardé le désir des périodes parallèles de la vie qui se télescopent.

Chloé est la première spectatrice de l'histoire de Pierre et Mathilde. J'aimais ces croisements, ces regards en ricochet. J'aimais pouvoir jouer à revenir au présent en pleine tension narrative. Imprimant peut-être une frustration que j'apprécie toujours en tant que spectatrice. Un délai, une pause forcée.

En fait, le code du personnage principal est bousculé dans cette narration. Et comme les codes ne sont là que pour être transgressés...

### *L'humanité qui surgit là où on ne l'attend pas est un thème récurrent dans vos films. Est-ce un trait de cette histoire qui vous a attirée ?*

On perçoit l'humanité quand précisément elle est où on ne l'attend pas. C'est toujours l'heureuse surprise de l'humain qui se révèle qui nous touche. Au bout du compte, quel que soit le film qu'on fasse, on ne raconte qu'une seule histoire : celle des sentiments, et de la métamorphose.

### **Lorsque vous avez fait l'adaptation avec Agnès De Sacy, saviez-vous pour qui vous écriviez ?**

Non, nous ne le savions pas. Cependant, nous avons donné le nom de Geneviève à la secrétaire - Solange dans le livre - parce que j'ai tout de suite eu l'image de Geneviève Mnich pour le rôle.

Pour Mathilde, il me semblait nécessaire que la comédienne aille au personnage, et c'est ce qu'a fait Marie-Josée. À l'inverse, j'avais envie que Chloé aille à la comédienne qui l'incarnerait. Nous avons donc retravaillé ce personnage en fonction de Florence.

### **Dans quel axe avez-vous travaillé l'adaptation ?**

J'avais peur de partir très (trop ?) loin vers mes penchants cinématographiques, mes envies de décalages, de déstructuration fantaisiste ou onirique, au risque de trahir le livre d'Anna Gavalda. Il fallait que je trouve mon équilibre dans cette histoire qui n'était pas complètement la mienne.

J'ai pu tourner ce qui concerne le passé en premier, l'histoire d'amour entre Pierre et Mathilde, à Hong Kong et cela a tout naturellement donné une mémoire à Daniel Auteuil, à moi, et à l'équipe. On avait le petit livre secret. Nous avons ensuite tourné le présent.

Les lectures préparatoires avec les comédiens et les techniciens ont été l'occasion de percevoir l'histoire dans son ensemble. Avec ses retours au présent, ses échappées, ses changements d'axe. Je restais concentrée sur le fait de ne jamais perdre le regard de Chloé, fondamental dans le roman.

Chacun perçoit un livre de façon différente, ce qui donne cet éclat unique et magique à la littérature. Chacun, à travers les lignes de l'auteur, se fait sa propre interprétation, son propre film, en s'appuyant sur son imaginaire.

Notre adaptation n'est qu'une des multiples visions possibles. Elle est à la fois plus orientée et plus réductrice.

### **Comment avez-vous choisi vos comédiens ?**

*Daniel Auteuil* m'a toujours beaucoup émue dans ses grands rôles d'amoureux. J'aime sa capacité à être un autre en restant si fortement, si intimement lui-même. Cette vérité-là, cette proximité sont pour moi essentielles dans le jeu de l'acteur. Et indispensables au rôle.

Daniel est capable d'« être là ». Simplement. D'écouter, de recevoir. Il vibre dans ses silences, il vit les situations mais jamais de façon ostensible, ou volontariste. Il sait, je crois, choisir quand se laisser piller par la caméra. Jouer la comédie n'est pas, comme beaucoup le croient, prononcer des phrases. C'est dans les scènes muettes que l'on mesure souvent la véritable envergure des grands acteurs.

Ce personnage de Pierre traverse vingt ans de son histoire. Daniel et moi-même n'étions pas pour un vieillissement type « effets spéciaux ». C'est par petites touches, par un travail de chacun que les vingt ans paraissent, Joël Lavau et Laurent Bozzi au maquillage et à la coiffure, Michel Amathieu à la lumière et Henri Morelle l'ingénieur du son qui mettait un micro spécial pour faire ressortir les graves de la voix de Daniel quand il est plus âgé. Marie-Laure Lasson et Claire Lacaze qui ont choisi des vêtements plus larges, plus épais pour le présent, et des costumes cintrés, fins et dynamiques pour la période « Mathilde ». Enfin, bien sûr, Daniel lui-même. Il s'arrondissait, se tassait, prenait vingt ans, ou les perdait dans son corps, ses mouvements, son élocution, son regard, sa voix.

Je connaissais peu *Marie-Josée Croze*. Quand je l'ai rencontrée, je lui ai trouvé une beauté à part, lumineuse, presque animale. J'aime croiser des gens sans pouvoir dire s'ils sont français ou non, d'ici ou pas. Cela enflamme l'imagination. Marie-Josée a une beauté noble qui n'appartient qu'à elle. Mathilde est spéciale, insaisissable et mystérieuse. Et même si Marie-Josée s'est glissée dans Mathilde, elle lui a apporté ce regard trouble et troublant. Ce mystère est propre à l'actrice qui l'a glissé à son personnage. Je souhaitais que l'histoire d'amour de Pierre soit ample, que la princesse du conte soit moderne et forte. En fait elle est plus une reine, de part son indépendance et sa liberté. Elle aime son travail, elle en a une haute estime. Marie-Josée a dû travailler dur pour la scène d'interprétariat. Elle est extrêmement crédible et évidente dans cette scène si difficile à jouer... Elle épouse toujours pleinement la modification des sentiments de Mathilde. Elle lui donne cet éclat particulier, une lumière changeante qu'elle a dans les yeux. Oui je pense que dans ce rôle, Marie-Josée est solaire.

J'ai eu beaucoup de mal à trouver l'interprète de Chloé. J'ai rencontré des comédiennes qui ne l'ont pas comprise. Il est vrai qu'à l'époque, Agnès et moi n'avions pas encore défini le personnage.

Juliette Denis, la directrice de casting, m'a fait remarquer *Florence Loiret Caille* dans *J'ATTENDS QUELQU'UN*, très beau film de Jérôme Bonnell où elle est m'a vraiment impressionnée. Aux essais caméra, les acteurs en général sont là, rien,

se tournent de dos de face de profil, on parle des costumes des cheveux... Florence était aux essais habitée par Chloé. J'avais la sensation d'avoir été plongée dans le film à mon insu. Et toute l'équipe a ressenti ça. Oui, je l'ai reconnue, c'était elle, c'était Chloé. Elle était lunaire.

### ***Comment avez-vous travaillé avec Daniel Auteuil ? Il est troublant...***

J'ai été parfois insistante. C'est difficile de demander à un grand acteur, aussi pudique, de se livrer davantage. Vous vous dites, c'est déjà tellement formidable ce qu'il propose... et puis non, je voulais pousser plus loin, je savais qu'il y avait encore des défenses, des réticences et je m'approchais sur la pointe des pieds, parce que cette réserve qu'il a en lui, filtre en quelque sorte sur le plateau. Et vous n'osez qu'en murmurant, car il ne s'agit pas de blesser le comédien fragile déjà de plusieurs prises. Il refaisait. Et tout à coup les larmes me montaient aux yeux. C'était la bonne... Cette prise dont vous savez qu'elle sera dans le film, dont vous savez qu'elle est spéciale, parce que l'acteur a donné à ce moment-là une partie très intime de lui-même.

Mais parfois, il pouvait aussi s'agir d'un simple regard entre nous. Daniel est en recherche de déséquilibre, de magie. Et il trouve.

### ***Pierre est entouré de femmes. Comment les avez-vous filmées ?***

Elles sont quatre : Chloé, Mathilde, Suzanne - la femme de Pierre, interprétée par *Christiane Millet*, - et sa secrétaire Geneviève, *Geneviève Mnich*. Je voulais qu'elles aient toutes un moment à elle. Je voulais leur plan fragile, vibrant, comme si on était là un peu par hasard.

Que l'on s'approche d'une scène improvisée, par le jeu ou la caméra à l'épaule, pour favoriser l'imprévu, l'accident. Je voulais que l'on flotte sur leur visage, que l'on ait le temps de les regarder, de les aimer, sans imposer un cadre trop défini.

### ***Le regard de ces femmes est important. C'est particulièrement vrai pour Chloé...***

Avec le chef opérateur, Michel Amathieu, nous avons parlé souvent de ce point de lumière dans les yeux. Ce sont des grandes histoires d'amour et de chagrin. Les yeux brillent, les gens pleurent, écoutent, on est là, tout proche : le regard est très présent. Le regard et l'écoute.

Et l'écoute est quelque chose d'extrêmement fin à jouer. On doit être avec l'autre, s'oublier. Florence sait faire ça. Entrer dans la tête de Pierre, dans ses souvenirs, ses images. Elle était toujours dans l'intensité du personnage. Elle a une puissance incroyable, incontournable. Sous cet aspect délicat et simple. Quand elle arrivait sur le plateau, souvent bruyant, sa force de concentration imposait le silence. Les gens chuchotaient, marchaient sur la pointe des pieds.

### ***Pensez-vous que si vous n'aviez pas fait vos deux films précédents, vous auriez pu faire celui-là ?***

Bien sûr. Il aurait juste été différent. Et les maladresses d'un premier film ont souvent le charme de la découverte. C'est le premier film que je tourne, en revanche, que je n'écris pas de la source. À priori mon univers et celui d'Anna Gavalda n'ont que peu de points communs.

Agnès de Sacy me disait souvent qu'elle trouvait que précisément c'était pour cela que l'aventure lui semblait belle. Se trouver, ailleurs. Laisser résonner les correspondances, dès qu'il y en a.

Il s'agissait de raconter une histoire d'amour. Ou plus exactement, son souvenir. Ce souvenir qui surgit dans le présent, je ne voulais pas en faire un tableau. Je souhaitais qu'il soit vibrant, aléatoire, et toujours rendre sa place à Chloé qui est à la fois le sujet et l'adresse.

Je devais maîtriser les deux histoires en permanence. Et faire croire aux deux. Mon film d'avant était très construit, avec un cadre pensé, dessiné. Là, je voulais mettre parfois la caméra en fragilité, prendre de l'angle, de la souplesse. Dès l'écriture avec Agnès nous nous sommes beaucoup attachées au métier de Pierre. Au concret du quotidien de ce patron d'entreprise. J'aime le monde du travail. J'aime le montrer. Par le biais de ce quotidien, par sa véracité, on peut donner une profonde incarnation au personnage de Pierre et une crédibilité qui assoit aussi son histoire d'amour. On peut « croire ».

Sur le plateau, j'ai décidé que je pouvais changer, modifier. Cela faisait peur parfois, à moi en premier. J'avais le trac sur ce tournage. Je craignais que ma mise en scène ne soit pas à la hauteur de la qualité des acteurs. Mais je ressens souvent ça : de ne pas user au mieux de ce dont je dispose. Je redoutais de ne pas réussir l'essentiel sur un film : être au bon moment au bon endroit.

***Jusque dans le cadrage, c'est une question de proximité, d'intimité, au point que l'on entend des battements de cœur dans le micro de Florence...***

Oui. Françoise Bernard, la monteuse, m'a signalé que l'on entendait effectivement le cœur de Florence sur son micro HF. Elle, et le monteur son, ont même suggéré de garder les battements dans le film. On a vite décidé que non. C'était tentant mais trop peu définissable, en fait. Mais ces battements nous ont émus longtemps.

Je suis quasiment tombée amoureuse du thème principal de la musique de Krishna Levy.

J'aime qu'il n'ait pas peur de la mélodie, du lyrisme, du drame. Il faut de l'ampleur. Des musiques qui emmènent, qui prennent aux tripes. Les battements du cœur sont là, finalement. Ceux du cœur de Chloé, mais aussi de Pierre, de Mathilde, de Suzanne, de Geneviève.

Leur cœur qui bat qui bat qui bat.

#### ***Comment résumeriez-vous le cœur de votre film ?***

C'est un film sur le choix. Le personnage de Pierre le synthétise dans une réplique : « La question est : a-t-on le droit de se tromper ? ». Je pense qu'on peut se tromper, mais pas en évitant de choisir. L'absence de choix me semble morbide, terrifiante. Et pourtant on est confronté à ça tous les jours.

À un moment de sa vie, Pierre n'a pas choisi et il a découvert que les conséquences de ce que l'on ne fait pas sont souvent les plus graves. Il n'efface pas l'ardoise en parlant, il calme juste un peu sa douleur, et délivre à Chloé sa formule de vie...

#### ***De quoi êtes-vous la plus heureuse sur ce film ?***

Des rencontres. Comme toujours.

# Rencontre avec Daniel Auteuil

(Interprète de Pierre)

#### ***Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce projet ?***

Ce n'est pas seulement le rôle, pas seulement Pierre, mais l'histoire dans laquelle il était emporté qui m'a attiré. Une histoire d'amour, de renoncement et de sacrifice.

Ce qui la rend unique, c'est le détour pris pour la raconter : c'est à travers le récit à sa belle-fille qu'il se révèle. Il va la convaincre que le départ de son mari n'entraîne pas la fin de tout.

Zabou ose l'adapter avec liberté, elle s'est emparée de la force de la situation, en la remodelant pour son cinéma. Je connaissais ses films et son univers particulier, je savais que si elle acceptait de raconter cette histoire, elle saurait se l'approprier.

#### ***Pouvez-vous présenter Pierre ?***

Avant de rencontrer et d'aimer Mathilde, Pierre s'est toujours tenu à distance de la vie. Ce n'est pas quelqu'un qui se laisse aller, qui accepte de prendre du plaisir. Il s'est consacré au travail, mais petit à petit, il a été gagné par le sentiment d'avoir fait les mauvais choix. De s'être trompé de vie.

C'est Mathilde qui réintroduit l'extraordinaire dans sa vie trop ordinaire, qui lui fait redécouvrir le sentiment amoureux.

C'est étonnant de voir le désir ressurgir chez un homme qui n'est pas « programmé » pour cela, comme dit le personnage.

### ***Comment l'avez-vous approché ?***

Ce n'est que bien plus tard, quand il prend lui-même du recul, que je me suis attaché à Pierre. Grâce à la relation qu'il tisse avec sa belle-fille - c'est face à elle qu'il va se livrer. C'est aussi à ce moment-là que je l'ai compris : il ne s'est jamais fait assez confiance pour aller au bout de son désir.

### ***Quel regard portez-vous sur cet homme et son histoire ?***

Je ne me suis jamais mis dans la position de le juger, je suis là pour le raconter. Je l'ai suivi pendant vingt ans de sa vie : je le joue plus jeune puis plus vieux que je ne le suis. Avec Mathilde, on traverse cinq années de passion. Au cinéma, nous jouons toujours en pointillés : sans suivre l'ordre chronologique du récit. Pourtant cette fois-ci nous avons commencé par tourner le souvenir, les instants heureux avec Mathilde, à Hong Kong.

C'était important d'avoir vécu ce moment là, de le garder en nous, ça nous a permis d'avoir l'épaisseur nécessaire pour raconter la suite. On s'était vraiment rencontrés. Je pouvais être amoureux, c'était très concret.

Mais Pierre reste longtemps un mystère. Tout commence par cette jeune femme anéantie par le départ de son mari. Il se trouve qu'elle est accompagnée de ce beau-père qu'elle connaît à peine. Et voilà qu'il se met à parler. À faire des allers-retours entre présent et passé. Peu à peu, on découvre l'homme qu'il a été, celui que sa belle-fille n'aurait jamais soupçonné, emmêlé dans les tourments d'un grand amour.

### ***Comment avez-vous travaillé avec Zabou ?***

J'étais à l'écoute, disponible pour ce que Zabou me disait. Tourner avec une metteur en scène qui est elle-même actrice, c'est ne pas perdre de temps, se comprendre : elle savait comment nous regarder, nous guider. Elle savait quoi dire ou ne pas dire pour que tous les acteurs soient à l'aise. On savait aussi se taire. Se parler d'un regard. Le sien est exigeant, il n'inspire pas le confort, il vous pousse toujours un peu plus loin. Se décevoir aurait été terrible.

### ***Comment avez-vous travaillé avec vos partenaires ?***

J'avais un souvenir très précis de Florence, elle m'avait marqué : je l'avais croisé en haut d'un escalier dans le film des frères Larrieu. Florence et Marie-

Josée ont deux personnalités très fortes, elles savaient qu'elles avaient chacune un très beau rôle à défendre. Elles l'ont abordé avec humilité et puissance sur le tournage.

### ***Avec Mathilde, c'est une passion absolue, sincère. Vos scènes ne sont pas faciles. Comment les abordez-vous ?***

Comme on devait être proches et intimes, c'est comme si on avait décidé d'être à l'aise tout de suite. Marie-Josée est directe. Cela m'allait, nous avons pu entrer dans le jeu de façon instinctive. Nous savions que certaines scènes seraient compliquées et nous ne les avons jamais contournées. Florence, elle, est plus secrète et plus timide.

### ***Que représente ce film pour vous ?***

Je le perçois comme un film difficile et délicat que nous avons eu la chance de faire. Au-delà du fait que ce soit un rôle rare, c'est une rencontre importante. Toutes les personnes qui gravitaient autour de cette histoire font que j'en garde un tendre souvenir.

### ***Ce film vous a-t-il appris quelque chose sur votre métier ?***

Chaque fois qu'un acteur joue - ou qu'un lecteur lit - une histoire d'amour, elle éveille des résonances en lui. Évidemment je convoque une part de moi-même pour chacun de mes rôles, ça m'aide à raconter l'histoire, même si ce n'est pas la mienne. Il y a toujours une part d'identification, c'est pour ça qu'un rôle nous touche. Mais par rapport à Pierre... je peux dire que je ne regrette rien.

### ***Cette histoire a-t-elle pour vous quelque chose d'universel ? Qu'est-ce qui fait qu'elle vous a parlé plus que d'autres ?***

Il y a autant d'amants et amantes qui attendent... de maris et femmes qui partent... de conjoints délaissés... La beauté du personnage de Pierre est dans son renoncement. Ce n'est pas pour autant une question de courage. Il n'aime pas assez la vie pour prendre le risque de la vivre. C'est à cause de ses limites qu'il est douloureux. Chacun porte les siennes en lui, c'est ce que le film nous rappelle.

# Rencontre avec Marie-Josée Croze

(Interprète de Mathilde)

## ***Qu'est-ce qui vous a séduite dans ce projet ?***

C'est avant tout la rencontre avec Zabou Breitman et le travail avec Daniel Auteuil qui font que je n'ai pas hésité. Travailler sous la direction de Zabou était une chance. Quant au roman, j'avoue que je ne le connaissais pas. Je suis plus attirée par les romans des « maîtres » des siècles passés que ceux des auteurs contemporains.

## ***Comment définiriez-vous Mathilde ? Comment l'avez-vous approchée ?***

Pour la première fois, je suis le personnage principal d'une passion amoureuse. Mathilde est à la fois libre, moderne, intelligente et équilibrée. Elle a confiance en elle, se permet beaucoup d'humour. J'ai essayé de l'approcher le plus possible de moi. Je ne l'ai pas intellectualisée, j'ai fait confiance à mon instinct et au regard de Zabou. Je me sers de mon vécu pour nourrir mon personnage, mais évidemment la vie de Mathilde est très différente de la mienne. À partir de détails que nous savions d'elle, nous avons rêvé, extrapolé et apporté des choses qui m'étaient étrangères. Mathilde est lumineuse et énergique. Elle a fait ressortir cet aspect-là de moi. Ça a déteint sur moi, j'étais plus « heureuse » sur ce film que sur d'autres où mon personnage était plus torturé et plus instable mentalement.

Mathilde est toujours une apparition. Chloé va la découvrir à travers le regard de Pierre et le prisme de sa mémoire. On se promène dans le temps. En vingt jours de tournage, nous avons dû explorer cette passion amoureuse depuis la première

rencontre jusqu'à la fin. Parcourir toute une palette d'émotions. Mathilde est aussi une apparition pour Pierre à un moment de leur histoire : elle pose des règles, comme dans un jeu. Un jeu qui consiste à se donner des rendez-vous ici et là, sans obligation d'y être. Elle reste insaisissable, jamais là où Pierre l'attend, au sens propre comme au sens figuré.

## ***Redoutiez-vous ou espériez-vous certaines scènes ?***

J'avais très envie de jouer la scène de la rencontre à Hong Kong. Elle est longue, complexe parce que Mathilde doit traduire ce que Pierre dit, du français à l'anglais puis au chinois. Je ne parlais pas un mot de chinois, j'ai dû apprendre le texte avec un professeur... Ce qui n'était pas rien... La langue chinoise comporte quatre tons différents. Le même mot peut changer de sens s'il est prononcé avec une tonalité différente ! J'ai approché la langue comme une musique. La scène est tellement finement écrite, tellement ludique à la lecture, que c'était un plaisir à jouer.

## ***Vous souvenez-vous de la première scène tournée avec Daniel ?***

Au tout début, nous ne faisons que passer, nous marchions en parlant dans les rues de Hong Kong. Ce n'était pas trop difficile à jouer... ! Le lendemain, alors que nous ne nous connaissions pas, nous avons tourné une scène plus intime, qui arrive au milieu du scénario. Daniel a été adorable, il m'a conseillé de ne penser à rien. Nous travaillons tous les deux à l'instinct, donc nous nous sommes très bien entendus.

Je réfléchis toujours chez moi, mais jamais sur le plateau. Il faut penser en amont, mais au moment où l'on dit « Action ! », c'est comme si on sautait d'un avion en parachute, il faut se lancer. Il faut être entière dans le jeu, faire confiance à ce qui nous échappe. Maintenant je l'accepte et j'en joue, alors que plus jeune, je voulais tout maîtriser.

## ***Vous avez beaucoup changé d'endroits, d'époques, dans cette passion qui s'étale sur cinq ans. Comment trouviez-vous le rythme, la bonne énergie au bon moment ?***

Dans un film « en pointillés » comme celui-là, l'acteur doit construire ce que le public ne verra pas, pour évoluer d'une scène à une autre. Zabou est très fine, très consciente de cette nécessité et les choses sont venues naturellement.

### **Comment avez-vous travaillé avec Zabou ? Le fait qu'elle soit femme et comédienne change-t-il quelque chose ?**

Quand elle sent que je peux aller plus loin dans une scène, il n'y a pas moyen d'y échapper. Quand je commençais dans le métier, je voulais imposer mon idée du personnage, mais plus maintenant. Zabou m'a guidée, je me suis abandonnée. Elle sait exactement ce qu'elle veut, mais elle attend aussi nos propositions. Le plus important est de trouver un langage commun. Avoir cette proximité, un même sens de l'humour, une complémentarité, nous a permis une confiance totale.

### **Vous aviez envie de travailler avec Daniel et Zabou. Que vous ont-ils donné que vous n'attendiez pas ?**

Au moment de jouer une scène, j'ai soudain été prise de trac, sans savoir pourquoi. C'était une scène dans laquelle Pierre était très mal à l'aise vis à vis de Mathilde. Et malgré moi, je ressentais aussi ce malaise. Zabou m'a dit de ne pas rentrer dans son énergie à lui. Je n'en revenais pas qu'elle ait pu saisir cela chez moi car je me demandais moi-même pourquoi j'éprouvais ce mal-être, ça ne correspondait pas à mon rôle. Je me suis alors rendue compte que Zabou voyait tout.

De son côté, Daniel m'a surprise parce que rien ne lui échappe : il est toujours présent. Il se sert de tout. Je ne connais personne qui ait cette acuité. Quand on joue avec lui, on a l'impression que rien n'arrêtera la scène, que rien ne sera un obstacle parce qu'il utilisera tout ce qui peut arriver.

### **Aujourd'hui, savez-vous ce que représentent ce rôle et ce film pour vous ?**

Je n'avais jamais joué un personnage lumineux, brillant, volubile, heureux de vivre, on me connaît dans des rôles plus noirs. J'ai découvert les joies d'un personnage sain d'esprit ! Dans la vie, je suis naturelle, spontanée et j'aime rire, mais je ne le mets pas souvent au service de mon travail...

### **Que pensez-vous de la construction particulière du film ?**

Le scénario est très audacieux. Sur le papier, on peut l'imaginer comme on veut, mais il faut du talent pour le traduire à l'image. Zabou a échappé à la linéarité, elle a mis suffisamment de fantaisie et d'humour dans la manière de raconter pour donner de l'ampleur à l'histoire d'amour. Elle a un vrai sens cinématographique, bien à elle, aux antipodes des clichés usés.

# Rencontre avec Florence Loiret Caille

(Interprète de Chloé)

### **Comment êtes-vous arrivée sur le projet ? En quoi vous a-t-il attirée ?**

Avant même de découvrir le roman d'Anna Gavalda, j'ai été séduite par la rencontre avec Zabou. Ce n'est qu'ensuite que j'ai lu le scénario. J'ai aimé la façon dont Pierre et Chloé évoluaient et sortaient changés de leurs histoires d'amour pourtant vécues à une période différente de leur vie.

### **Pouvez-vous présenter Chloé ?**

Comme le disait Jean Gabin, j'ai du mal avec mes mots, je préfère ceux des autres. D'ailleurs, j'ai été émue par ceux de Chloé. Pour tous mes rôles, j'éprouve une empathie à la lecture du scénario pour le personnage, puis je laisse parler l'instinct et l'entière confiance que j'ai dans le réalisateur et l'équipe. Je me projette dans le regard de mon partenaire. Chloé est une femme brisée, mais encore capable de se rebiffer contre son beau-père qui l'effraie et la rebute. C'est pourtant lui qui va la bouleverser et lui donner la force de passer à autre chose.

Chloé est maman, j'ai assisté aux essais de plusieurs petites filles. Un jour, la petite qui joue dans le film est arrivée et j'ai su qu'avec elle je pourrais me sentir maman. Immédiatement, j'ai été catapultée ailleurs. C'est une des clefs qui m'ont permis de trouver Chloé.

### **Comment avez-vous travaillé avec Zabou ?**

Nous avons commencé par des lectures et Zabou m'a donné des éléments pour « faire descendre la douleur », comme elle dit. Il fallait que je ralentisse mon

rythme de parole pour faire exister la douleur, en évitant le pathos. Zabou est une espèce de Fée Clochette. Juste avant les prises, en un mot ou deux, un regard, c'est comme si elle vous enrobait d'une poussière d'étoiles, elle sait vous mener vers cette sorte de transe cotonneuse que l'on éprouve en jouant. Ca devient difficile de prendre du recul avec ce que l'on vit - d'autant plus que l'on est dans une sorte de huis clos. Jouer, c'est s'oublier. Je savais juste que je devais regarder Daniel et tout oublier pour sortir de moi-même. J'ai approché Chloé de façon complètement instinctive. Le chef opérateur Michel Amathieu a un don pour vous envelopper avec la lumière juste. L'équipe était heureuse d'être là et attentionnée. Tout cela vous emporte.

***En lisant le scénario, attendiez-vous certaines scènes avec impatience ?  
En redoutiez-vous d'autres ?***

Vis-à-vis de chaque scène, j'éprouvais de la peur, une tension - une bonne tension que Zabou savait maintenir dans un sens positif. Jouer avec Daniel m'impressionnait, mais il est si généreux qu'on sent le plaisir qu'il prend à jouer et qu'il partage.

***Cette histoire vous a-t-elle fait penser à des gens que vous connaissez ?  
Le côté dramatique du sujet vous a-t-il fait réfléchir à la vie en général ?***

De façon instinctive, je me donne totalement à mon rôle - sinon, jouer ne sert à rien ! Alors, oui, de façon intime, j'ai revisité des choses de ma vie, mais ça m'est personnel...

***Savez-vous aujourd'hui ce que représente ce rôle pour vous en tant que comédienne ? Vous reste-t-il un moment particulier ?***

C'est un rôle très dense, concentré sur cet unique face-à-face. Tout ce que je sais aujourd'hui, c'est que c'est un tournage que j'ai vécu très fort. Chaque jour, les images s'accumulaient. Avoir marché dans les pas de Chloé m'a changée et fait grandir. Mais ce n'est pas fini, je ne sais pas encore quelle résonance elle aura en moi plus tard.

# Rencontre avec Fabio Conversi

(Producteur)

***Qu'est-ce qui vous a donné envie d'acquérir les droits du livre d'Anna Gavalda ?***

Ce roman m'a énormément touché. Il me semblait impossible de ne pas s'identifier à l'un des personnages. À travers trois points de vue, trois axes complètement différents, Pierre, Mathilde, Chloé, il ne fait que parler d'amour. J'ai découvert *Je l'aimais* il y a bien longtemps et j'ai tout de suite adoré le travail d'Anna Gavalda. Déjà à l'époque, la surenchère sur ce livre était énorme et le modeste producteur que j'étais a dû renoncer. Je n'ai pourtant jamais cessé de penser à ce livre. Il est resté en moi. Lorsque plus d'un an plus tard, j'ai demandé où en était le projet, l'éditeur m'a répondu que comme souvent dans le cinéma, les gens s'étaient emballés mais que personne n'avait finalement donné suite, et que les droits étaient libres !

***Pourquoi avoir proposé ce projet à Zabou Breitman ?***

J'ai connu Zabou dans ma vie précédente, lorsque j'étais chef opérateur. J'avais gardé un très beau souvenir de cette femme intelligente, humaine et positive. J'ai beaucoup aimé les films qu'elle a tournés, et d'une certaine façon, elle aussi avait changé de vie en passant à la réalisation. Lorsque je l'ai rencontrée la première fois pour lui parler du projet, j'étais tellement enthousiaste, j'avais tellement envie que ce soit elle, que j'ai dû lui faire un peu peur ! Après avoir lu le livre, elle m'a dit qu'elle l'avait beaucoup aimé mais qu'elle avait besoin de trouver un axe à elle, sa façon d'y entrer. J'ai donc dû mettre mon enthousiasme en sourdine jusqu'à ce qu'elle m'appelle.

Quelques mois plus tard, elle m'a contacté pour me dire qu'elle avait trouvé. Beaucoup de gens pensaient qu'il était impossible d'adapter ce livre, je comprends la recherche qu'elle a dû mener. Le temps qu'il faut prendre. On ne peut pas forcément l'expliquer, mais je savais que ce serait elle : avoir une conviction et la défendre fait partie du métier de producteur. C'est à nous de réaliser les alliances, les rencontres.

La première alliance a été faite avec Zabou. C'est une artiste sensible. Elle s'est investie dans le projet sans le dénaturer mais en se l'appropriant. Par ailleurs, je suis fan du livre et j'ai établi une relation d'amitié avec Anna Gavalda et son éditeur. Un livre est un objet fini. Il est donc très difficile pour des gens qui font partie du monde de l'édition de lire un scénario - qui n'est pas un objet fini. Pour eux, le noir sur blanc est l'achèvement d'une œuvre. Nous sommes cousins éloignés. Anna était très contente que Zabou ait donné son accord. Par la suite, Zabou a dessiné sa propre version de cette histoire, tout en gardant l'essence.

#### **Comment les comédiens ont-ils été choisis ?**

Je suis là pour soutenir le talent et le projet de la réalisatrice. La première rencontre réussie avec Zabou en a déclenché d'autres. Ce fut un enchaînement harmonieux. Aujourd'hui, je suis heureux car je pense avoir rempli ma mission. C'est un projet qui me tient à cœur, car c'est le cœur qui m'a constamment guidé. Sur le tournage, l'ambiance était particulière, très affective, aussi bien devant que derrière la caméra. Les acteurs et les techniciens ont eu un énorme plaisir à se retrouver.

#### **Dans votre carrière de producteur, quelle place donnez-vous à ce film ?**

De tous ceux que j'ai faits, c'était le film auquel je tenais le plus. Et je suis heureux que ceux qui y participent ressentent le même attachement et le même plaisir à le présenter.

# Devant la Caméra

## **DANIEL AUTEUIL / Pierre**

- 2009 **JE L'AIMAIS** de Zabou Breitman
- 2008 **LA PERSONNE AUX DEUX PERSONNES** de Nicolas Charlet & Bruno Lavaine  
**15 ANS ET DEMI** de François Desagnat  
**MR 73** d'Olivier Marchal
- 2007 **LE DEUXIÈME SOUFFLE** d'Alain Corneau  
**L'INVITÉ** de Laurent Bouhnik  
**DIALOGUE AVEC MON JARDINIER** de Jean Becker
- 2006 **MON MEILLEUR AMI** de Patrice Leconte  
**NAPOLÉON (ET MOI)** de Paolo Virzi  
**L'ENTENTE CORDIALE** de Vincent de Brus  
**LA DOUBLURE** de Francis Veber
- 2005 **CACHÉ** de Michael Haneke  
*European Film Award du meilleur acteur, 2005*  
**PEINDRE OU FAIRE L'AMOUR** d'Arnaud Larrieu  
**L'UN RESTE, L'AUTRE PART** de Claude Berri
- 2004 **36 QUAI DES ORFÈVRES** d'Olivier Marchal  
*Nomination au César du meilleur acteur, 2005*  
**LE PRIX DU DÉSIR** de Roberto Andò  
**POURQUOI (PAS) LE BRÉSIL** de Laetitia Masson  
**NOS AMIS LES FLICS** de Bob Swaim
- 2003 **APRÈS VOUS...** de Pierre Salvadori  
*Nomination au César du meilleur acteur, 2004*  
**LES CLEFS DE BAGNOLE** de Laurent Baffie  
**RENCONTRE AVEC LE DRAGON** d'Hélène Angel  
**PETITES COUPURES** de Pascal Bonitzer
- 2002 **LA FOLIE DES HOMMES** de Renzo Martinelli  
**L'ADVERSAIRE** de Nicole Garcia  
*Nomination au César du meilleur acteur, 2003*

2001 **LE PLACARD** de Francis Veber  
 2000 **SADE** de Benoît Jacquot  
*Prix Lumière du meilleur acteur, 2000*  
**LA VEUVE DE SAINT-PIERRE** de Patrice Leconte  
 1999 **MAUVAISE PASSE** de Michel Blanc  
**THE LOST SON** de Chris Menges  
*Nomination au British Independent Film Award du meilleur acteur, 1999*  
**LA FILLE SUR LE PONT** de Patrice Leconte  
*César du meilleur acteur, 2000*  
 1997 **LE BOSSU** de Philippe de Broca  
*Nomination au César du meilleur acteur, 1998*  
**LUCIE AUBRAC** de Claude Berri  
 1996 **PASSAGE À L'ACTE** de Francis Girod  
**LES VOLEURS** d'André Téchiné  
**PEREIRA PRETEND** de Roberto Faenza  
**LE HUITIÈME JOUR** de Jaco van Dormael  
*Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes, 1996 (avec Pascal Duquenne)*  
*Nomination au César du meilleur acteur, 1997*  
 1995 **UNE FEMME FRANÇAISE** de Régis Wargnier  
**LES CENT ET UNE NUITS** d'Agnès Varda  
 1994 **LA REINE MARGOT** de Patrice Chéreau  
**LA SÉPARATION** de Christian Vincent  
*Nomination au César du meilleur acteur, 1995*  
 1993 **MA SAISON PRÉFÉRÉE** d'André Téchiné  
*Nomination au César du meilleur acteur, 1994*  
 1991 **MA VIE EST UN ENFER** de Josiane Balasko  
**UN CŒUR EN HIVER** de Claude Sautet  
*Nomination au César du meilleur acteur, 1993*  
*Prix David di Donatello du meilleur acteur étranger, 1993*  
*European Film Award du meilleur acteur, 1993*  
 1990 **LACENAIRE** de Francis Girod  
*Nomination au César du meilleur acteur, 1991*  
 1989 **ROMUALD ET JULIETTE** de Coline Serreau  
 1988 **QUELQUES JOURS AVEC MOI** de Claude Sautet  
*Nomination au César du meilleur acteur, 1989*  
 1986 **JEAN DE FLORETTE** de Claude Berri  
*César du meilleur acteur, 1987*  
*BAFTA Award du meilleur acteur dans un second rôle, 1988*

1986 **LE PALTOQUET** de Michel Deville  
**MANON DES SOURCES** de Claude Berri  
 1985 **PALACE** de Edouard Molinaro  
**L'AMOUR EN DOUCE** d'Edouard Molinaro  
 1984 **L'ARBALÈTE** de Sergio Gobbi  
**P'TIT CON** de Gérard Lauzier  
**LES FAUVES** de Jean-Louis Daniel  
 1983 **L'INDIC** de Serge Leroy  
 1982 **QUE LES GROS SALAIRES LÈVENT LE DOIGT !** de Denys Granier-Deferre  
**POUR CENT BRIQUES T'AS PLUS RIEN...** d'Edouard Molinaro  
**T'EMPÊCHES TOUT LE MONDE DE DORMIR** de Gérard Lauzier  
**LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES** de Claude Zidi  
 1981 **LES HOMMES PRÉFÈRENT LES GROSSES** de Jean-Marie Poiré  
**CLARA ET LES CHICS TYPES** de Jacques Monnet  
 1980 **LA BANQUIÈRE** de Francis Girod  
**LES SOUS-DOUÉS** de Claude Zidi  
 1979 **BÊTE MAIS DISCIPLINÉ** de Claude Zidi  
**LES HÉROS N'ONT PAS FROID AUX OREILLES** de Charles Nemes  
 1977 **L'AMOUR VIOLÉ** de Yannick Bellon  
**MONSIEUR PAPA** de Philippe Monnier  
**LA NUIT DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS** de Bob Swaim  
 1976 **ATTENTION LES YEUX !** de Gérard Pirès  
 1975 **L'AGRESSION** de Gérard Pirès

#### **MARIE-JOSÉE CROZE / Mathilde**

2009 **JE L'AIMAIS** de Zabou Breitman  
 2008 **DEUX JOURS À TUER** de Jean Becker  
**LE NOUVEAU PROTOCOLE** de Thomas Vincent  
 2007 **NOTHING** de Vincenzo Natali  
**LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON** de Julian Schnabel  
**JACQUOU LE CROQUANT** de Laurent Boutonnat  
 2006 **NE LE DIS À PERSONNE** de Guillaume Canet  
**MUNICH (id.)** de Steven Spielberg  
**LA MÉMOIRE DES AUTRES** de Pilar Anguita-Mackay  
**LES OISEAUX DU CIEL** d'Eliane de Latour  
 2005 **LA PETITE CHARTREUSE** de Jean-Pierre Denis

- 2004 **ORDO** de Laurence Ferreira Barbosa  
 2004 **MENSONGES ET TRAHISONS ET PLUS SI AFFINITÉS** de Laurent Tirard  
**TAKING LIVES, DESTINS VIOLÉS** (*Taking Lives*) de D.J. Caruso  
 2003 **LES INVASIONS BARBARES** de Denys Arcand  
*Prix d'Interprétation Festival de Cannes, 2003*  
*Nomination au César du meilleur jeune espoir féminin, 2004*  
 2002 **ARARAT** d'Atom Egoyan  
**DES CHIENS DANS LA NEIGE** de Michel Welterlin  
**ASCENSION** de Karim Hussain  
 2001 **MAELSTROM** de Denis Villeneuve  
 2000 **TERRE CHAMP DE BATAILLE** (*Battlefield Earth*) de Roger Christian  
 1999 **HLA IDENTIQUE** de Thomas Briat  
 1993 **LA FLORIDA** de Georges Mihalka  
 1992 **LA POSTIÈRE** de Gilles Carle

#### **FLORENCE LOIRET CAILLE / Chloé**

- 2009 **JE L'AIMAIS** de Zabou Breitman  
 2008 **PARLEZ-MOI DE LA PLUIE** d'Agnès Jaoui  
**SANS ARME, NI HAINE, NI VIOLENCE** de Jean-Paul Rouve  
**L'HOMME QUI MARCHE** d'Aurélia Georges  
 2007 **J'ATTENDS QUELQU'UN** de Jérôme Bonnell  
 2005 **UNE AVENTURE** de Xavier Giannoli  
**PEINDRE OU FAIRE L'AMOUR** d'Arnaud Larrieu  
**L'INTRUS** de Claire Denis  
 2004 **L'ENNEMI NATUREL** de Pierre-Erwan Guillaume  
 2003 **CETTE FEMME-LÀ** de Guillaume Nicloux  
**LE TEMPS DU LOUP** de Michael Haneke  
 2002 **VENDREDI SOIR** de Claire Denis  
**LE CHIGNON D'OLGA** de Jérôme Bonnell  
 2001 **TROUBLE EVERY DAY** de Claire Denis  
**BANDITS D'AMOUR** de Pierre Le Bret  
 2000 **CODE INCONNU** de Michael Haneke  
 1997 **LE SEPTIÈME CIEL** de Benoît Jacquot  
**PORTRAITS CHINOIS** de Martine Dugowson  
 1996 **SEULE** d'Erick Zonca

# Derrière la Caméra

#### **ZABOU BREITMAN / Réalisatrice, Scénariste, Dialoguiste**

#### **CINÉMA (Réalisatrice et Scénariste)**

- 2009 **JE L'AIMAIS**  
 2006 **L'HOMME DE SA VIE**  
 2002 **SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES**, également interprète  
*César de la meilleure première œuvre, 2003*  
*Prix du Syndicat Français de la Critique de Cinéma du meilleur premier film, 2003*  
*Etoile d'or de la presse du cinéma français du meilleur premier film, 2003*

#### **CINÉMA (Interprète)**

- 2008 **LE PREMIER JOUR DU RESTE DE TA VIE** de Rémi Bezançon  
**LES INSOUIMIS** de Claude-Michel Rome  
 2005 **LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR** de Bruno Podalydès  
 2004 **NARCO** de Gilles Lellouche  
 2002 **UN MONDE PRESQUE PAISIBLE** de Michel Deville  
**SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES**, également réalisatrice  
**À L'ABRI DES REGARDS INDISCRETS** de Ruben Alves  
 1999 **DU BLEU JUSQU'EN AMERIQUE** de Sarah Lévy  
**MA PETITE ENTREPRISE** de Pierre Jolivet  
**LE DOUBLE DE MA MOITIÉ** d'Yves Amoureux  
 1998 **ÇA RESTE ENTRE NOUS** de Martin Lamotte  
 1997 **L'HOMME IDÉAL** de Xavier Gélin  
**TENUE CORRECTE EXIGÉE** de Philippe Lioret  
 1993 **CUISINE ET DÉPENDANCES** de Philippe Muyl  
**JUSTE AVANT L'ORAGE** de Bruno Herbulot  
 1992 **LA CRISE** de Coline Serreau  
*Nomination au César du meilleur second rôle féminin, 1993*  
**588, RUE PARADIS** de Henri Verneuil  
 1991 **UNE ÉPOQUE FORMIDABLE** de Gérard Jugnot

- 1991 **LES SECRETS PROFESSIONNELS DU Dr. APFELGLUCK** d'Alessandro Capone  
BLANVAL de Michel Mees
- 1990 **PROMOTION CANAPÉ** de Didier Kaminka  
LA BAULE-LES PINS de Diane Kurys  
TOUJOURS SEULS de Gérard Mordillat
- 1989 **MOITIÉ-MOITIÉ** de Paul Boujenah  
LES CIGOGNES N'EN FONT QU'À LEUR TÊTE de Didier Kaminka
- 1988 **LA TRAVESTIE** d'Yves Boisset  
DANDIN de Roger Planchon
- 1987 **FUCKING FERNAND** de Gérard Mordillat
- 1986 **LE COMPLEXE DU KANGOUROU** de Pierre Jolivet  
ÉTATS D'ÂME de Jacques Fansten  
SUIVEZ MON REGARD de Jean Curtelin  
LE BEAUF d'Yves Amoureux
- 1985 **UNE FEMME OU DEUX** de Daniel Vigne  
BILLY-ZE-KICK de Gérard Mordillat  
*Nomination au César du meilleur espoir féminin, 1986*
- 1984 **GWENDOLINE** de Just Jaeckin
- 1983 **BANZAI** de Claude Zidi
- 1982 **LA BOUM 2** de Claude Pinoteau  
ELLE VOIT DES NAINS PARTOUT de Jean-Claude Sussfeld

# Fiche Artistique

Pierre  
Mathilde  
Chloé  
Suzanne  
Geneviève  
Monsieur Xing  
Christine  
Adrien  
Lucie  
Marion  
Mademoiselle Li  
Jacques  
Collaborateur Pierre 1  
Collaborateur Pierre 2  
Serveur Pizzeria  
Collaborateur M. Xing  
Agent Immobilier 1  
Agent Immobilier 2  
Adrien Adulte  
Simon Wepler  
Réceptionniste Hong-Kong  
Intérimaire  
Paul Houdard  
Tom  
Lucie Bébé  
Lucie 2 ans  
Petit Garçon de Christine

**DANIEL AUTEUIL**  
**MARIE-JOSEE CROZE**  
**FLORENCE LOIRET CAILLE**  
**CHRISTIANE MILLET**  
**GENEVIÈVE MNICH**  
**WINSTON ONG**  
**OLIVIA ROSS**  
**ANTONIN CHALON**  
**YSÉE DUMAY DUTEIL**  
**CLÉMENTINE HOUÉE**  
**WOON LING HAU**  
**LUDOVIC PINETTE**  
**ALAIN DARLAY**  
**STÉPHANE LE COQ DE QUERLAN**  
**JONATHAN COHEN**  
**SUN YUNCHENG**  
**CATHERINE ETCHEBARNE**  
**WILLIAM GAY**  
**OLIVIER SAINT JOURS**  
**RICHARD BOIDIN**  
**CHRISTIE LEE**  
**DELPHINE THÉODORE**  
**CHARLES QUÉMERE**  
**MARK DUGDALE**  
**LOUISE CARRIÈRE**  
**PLUME ESTÈVE**  
**JULES BALANDRAS**

# Fiche Technique

Réalisatrice  
Scénario, Adaptation, Dialogues

D'après le Roman d'  
Paru aux  
Directeur de la Photographie  
Cadreur  
Photographe de Plateau & Making Of  
Chef Monteuse  
Ingénieur du Son  
Monteur Son  
Mixeur  
Chef Décorateur  
Créatrice de Costumes  
Directrice de Casting  
Chef Maquilleur  
Chef Coiffeur  
Scripte  
Musique Originale  
Première Assistante Réalisatrice  
Directrice de Production  
Directeur de Post-Production

**ZABOU BREITMAN**  
**ZABOU BREITMAN**  
**AGNÈS DE SACY**  
**ANNA GAVALDA**  
**ÉDITIONS LE DILETTANTE**  
**MICHEL AMATHIEU, A.F.C.**  
**BERTO**  
**MATHILDE CHAPUIS**  
**FRANÇOISE BERNARD**  
**HENRI MORELLE**  
**JEAN-MARC LENTRETIEN**  
**ÉRIC BONNARD**  
**FRANÇOIS EMMANUELLI**  
**MARIE-LAURE LASSON**  
**JULIETTE DENIS**  
**JOEL LAVAU**  
**LAURENT BOZZI**  
**BRIGITTE HEDOU-PRAT**  
**KRISHNA LEVY**  
**ANNE-SOPHIE HERVIEUX**  
**BÉATRICE CHAUVIN-BALLAY**  
**ANTOINE RABATÉ**

Une coproduction

**FRANCE - BELGIQUE - ITALIE**  
**BABE FILMS**  
**FRANCE 2 CINÉMA**  
**SND**  
**BANANA FILMS**  
**INDIGO FILM**

Avec la participation de  
Avec la participation de

**CANAL+** et **CINÉCINÉMA**  
**FRANCE 2**

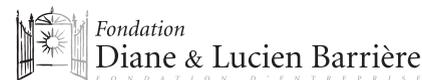
En association avec

**LA BANQUE POSTALE** et **IMAGE 2 & CINÉMAGE 3**

Avec le soutien de  
Produit par

**LA RÉGION FRANCHE-COMTÉ**  
**FABIO CONVERSI**

**Ce film a reçu le prix Cinéma 2009  
de la Fondation Diane et Lucien Barrière**



# Notes